

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵉⵏⵉⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵉⵎⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE LANGUE ET CULTURE AMAZIGH



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master II

Domaine : langue et culture Amazigh

Filière : Langue et culture Amazigh

Spécialité : Arts et lettres Amazigh (imaginaire)

**Les dimensions imaginaires dans le
film Kabyle « Mm Imezran » D'Ali
Mouzaoui**

Réalisé par :

M^{lle} HADJI Thanina

M^{lle} HADDOUCHE Menoun

Jury de soutenance :

Président : ACHILI Fadhila, MCA,

UMMTO

Encadreur : KHERDOUCI Hassina, Professeure, UMMTO

Examineur : DAID Zakia, MAA,

UMMTO

Promotion 2020-2021

Dédicaces

**Je tien a dédier ce modeste travail à l'être le plus chère de
ma vie, à savoir ma mère Fatma ;**

**Aussi mon cher père Mohand Akli ; mes sœurs Sabia,
Kahina, et leurs enfants ; ainsi que mes chers frères
Menad, Djamel, Karim et Farid et leur enfants**

**A tous mes amis, tout en particulièrement Menoun, chère
amie avant d'être mon binôme**

**Et A tous ceux qui ont collaboré de prêt ou de loin à la
réussite de ce travail.**

Thanina

Dédicaces

Je dédie cet humble travail :

A mes chers parents qui n'ont cessé de me soutenir durant toute ma vie, tout en faisant de leurs berceuse des conseils et orientations qui sont inculqués dans mon esprit comme une source qui tarira a jamais.

A mes chers frères : Lyes, Slimane et surtout Djilali, qui sont aussi, quant à ma réussite ;

A mes oncles et tantes, cousins et cousines ;

A ma chère amie Thanina avant d'être mon binôme.

Menoun

Remerciements

Nous souhaitons ici à présenter nos remerciements à toutes les personnes qui nous a apporté leur aide et qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

Nous tenons ensuite à remercier notre encadreur Mme Kherdouci Hassina pour son encadrement, sa disponibilité, ses précieux conseils et orientations.

SOMMAIRE

Introduction générale	7
Choix du sujet	8
Problématique	8
Les hypothèses.....	9
Méthodologie (démarche suivie)	9
Définition des concepts	10

Chapitre I : Aperçu sur le cinéma kabyle

Introduction	
I.1.Historique du cinéma kabyle.....	15
I.2.La filmographie kabyle.....	24
Conclusion	

Chapitre II : Présentation du film « Mm Imezran »

Introduction	
II.1. Résumé du film « Mm Imezran».....	28
II.2.Presentation du réalisateur Ali MOUZAOUI.....	28
II.3.Fiche technique du film «Mm Imezran».....	31
II.3.1.Distribution des rôles des acteurs et comédiens	32
II.3.2.Succes du film «Mm Imezran».....	33
II.3.3.Les collaborateurs du film « Mm Imezran».....	33
Conclusion	

Chapitre III : Les dimensions imaginaires dans le film kabyle «Mm Imezran»

Introduction

III.1.Analyse des images visuelles dans le film «Mm Imezran».....36

III.2.Representations imaginaires dans le film «Mm Imezran».....44

Conclusion

Conclusion générale.....49

Bibliographie51

Annexes

Annexes 1:

corpus.....54

Annexes 2

:Agzul s tmaziyt69

La culture kabyle est d'origine orale .Elle est conservée dans la mémoire collective, produite et reproduite grâce à des images mentales .Contrairement aux autres cultures occidentales qui se sont exprimées et manifestées à travers diverses formes artistiques comme la poésie, le théâtre, la peinture, la rythmique, la danse et le cinéma. Ce dernier est : « *un art du spectacle il est couramment désigné comme «le septième art».L'art cinématographique se caractérise par le spectacle proposé au public sous la forme film, c'est-à-dire d'un récit (fictionnel ou documentaire) véhiculé par un support (pellicule souple, bande magnétique, contenant numérique) qui est enregistré puis par mécanisme continu ou intermittent qui crée l'illusion d'images en mouvement, ou par enregistrement et une lecture continue de données informatiques. Depuis son inventaire, le cinéma est devenu à la fois un art populaire, un divertissement, une industrie et un média .Il peut aussi être utilisé à des fins publicitaires, de propagande , de pédagogie ou de recherche scientifique ,on relève d'une pratique artistique personnelle et singulière».¹*

Ceci dit, nous évoquons le film kabyle comme cas de figure du cinémaamazigh. Nous essayerons de nous focaliser sur le film Mm Imezran pour faire une étude sur l'imaginaire de la culture et de la société kabyle.

Nous avons ainsi divisé notre travail en trois chapitres :

- Dans le premier chapitre intitulé «aperçu sur le cinéma kabyle », nous allons essayer de faire un historique sur la naissance du cinéma kabyle puis nous présenterons sa filmographie.
- Dans le deuxième chapitre nous allons d'abord présenter le film Mm Imezran, faire le résumé de celui-ci. Ensuite, nous allons présenter le réalisateur (Ali Mouzaoui) et faire une fiche technique du film.
- Dans le dernier chapitre « Les dimensions imaginaires dans le film kabyle «Mm Imezran».Nous allons identifier l'imaginaire du réalisateur et les traits culturels qu'il nous a montrés à travers le film «Mm Imezran» puis, nous essayerons de faire une analyse des images visuelles.

¹SADOUL.G. « Histoire du cinéma mondial », <http://fr.wikipedia.org/wiki/cinéma> ,9 mai 2016

Choix du sujet :

Ce thème «les dimensions imaginaires dans le cinéma amazigh» le cas du film Mm Imezran nous été proposé par notre enseignante et encadreur Mme KHERDOUCI.

Ce qui a attiré notre attention dans ce film «Mm Imezran» c'est qu'il est une histoire de tendresse entre une jeune fille et un jeune garçon qui s'aimaient profondément depuis leur enfance. Nous voulions étudier cette relation intime via l'imaginaire.

Problématique :

Notre mémoire consiste à traiter les dimensions imaginaires dans le film kabyle du réalisateur Ali MOUZAOU, intitulé «Mm Imezran». Tout en abordant leurs rôles dans la création du monde imaginaire au cours des événements de ce film.

Nous essayerons de comprendre les représentations visuelles, cinématographiques et imaginaires. Beaucoup de paramètres seront évoqués comme l'image ses caractéristiques, le contenu du film, les couleurs et le décor etc.

La question de recherche essentielle qui à nous préoccupe tout au long de ce projet est la suivante :

Quelles sont les dimensions imaginaires du film kabyle Mm Imezran d'Ali MOUZAOU ? Et quelles sont les représentations visuelles, cinématographiques et imaginaires que nous pouvons citer ?

D'autres questions accessoires suscitent également notre intérêt et qui sont : le sacrifice et le mépris représentent-ils la société kabyle ? Quelle est le rôle de l'image dans la représentation de la culture kabyle dans le film «Mm Imezran» ? les couleurs et le décor expliquent-ils réellement la culture kabyle ? Peut-on comprendre un film par sa dimension imaginaire ? À quoi servent les dimensions imaginaires ? Est-ce que réellement le réalisateur a pu faire une imitation de la société kabyle ? Qu'est-ce qui distingue l'imaginaire d'Ali MOUZAOU et d'autres réalisateurs ?

Les hypothèses :

Ce qui est présenté dans la problématique ci-dessus, nous mène à émettre les

Hypothèses suivantes :

- ✓ Le film Mm Imezran nous présente peut-être le sacrifice de l'homme kabyle envers la femme kabyle ;
- ✓ L'importance de l'image dans la représentation et l'imitation de la culture kabyle dans le film ;
- ✓ Le réalisateur propage peut-être ses idées à travers sa dimension imaginaire ;
- ✓ Le cinéma est le miroir, celui de notre humanité dans tous ses états .Il reflète peut-être les événements qu'on quotidiennement dans la société, il est dans la vie et la vie est dans le cinéma.

Méthodologie (démarche suivie) :

Nous rappelons que notre thème parle sur : «les dimensions imaginaires dans le cinéma kabyle » via le film Mm Imezran Ali MOUZAOUÏ.

Pour réaliser notre projet : nous avons regardé d'abord le film choisi, puis consulté quelques ouvrages, thèses et mémoires ayant relation sur notre thématique et aussi des recherches sur internet.

Difficultés de la recherche :

Dans chaque réalisation d'un mémoire ou d'un travail de recherche on rencontre des difficultés. Nous allons donner quelques difficultés que nous avons trouvées lors de la réalisation de notre travail :

- Manque d'ouvrages sur le cinéma kabyle.
- Nous n'avons pas pu voir le réalisateur Ali MOUZAOUÏ.

Définition des concepts :

Nous avons choisi de définir quelques concepts qui vont servir de repères dans la suite de notre travail :

Notre travail est une analyse d'un film, donc nous avons pensé de définir le concept cinéma et cinématographique.

- **Cinéma :**

Selon le dictionnaire du cinéma ;

« Cinéma, du grec kinêma, mouvement. Abréviation du mot cinématographique, qui a prévalu, dans l'usage courant, pour désigner non plus seulement l'appareil, mais l'activité tout entière, tant artistique qu'industrielle, issue de l'invention de Louis Lumière »¹

Selon le dictionnaire Larousse le cinéma se définit aussi ainsi :

« Art de composer et de réaliser des films destinés à être projetés. Salle destinée à la projection de films. FAM. faire du cinéma faire des manières, des complications »²

- **Cinématographique :**

« La distinction entre faits cinématographiques et faits filmiques a été élaborée en 1946 par Gilbert Cohen-Séat, dans le cadre de la filmographie. Le filmique est défini comme ce qui concerne l'esthétique de l'œuvre, son message, alors que le cinématographique recouvre d'une part ce qui dans le film relève des moyens d'expression propre à l'image mobile, d'autre part ce qui vient de l'aspect sociale, technique ou industriel du cinéma. »³

- **Film :**

« Un film, on le sait, est constitué par un très grand nombre d'images fixes appelées photogrammes, et disposées à la suite sur une pellicule transparente : cette

¹ MITRY .Dictionnaire du Cinéma, Larousse, Paris, 1963, p.51.

² Dictionnaire Le petit Larousse illustré, Paris, 2004, p.217

³JournotMarie-thérèse, Op, cit, p.22.

pellicule passant selon un certain rythme dans un projecteur , donne naissance à une image très agrandie et mouvante »⁴

Nous avons donné la définition du film parce que notre travail porte sur un film.

Vu que le film sur lequel on travaille est une adaptation, donc nous allons donner la définition du concept cinématographique.

- **Adaptation cinématographique :**

«L'adaptation cinématographique recouvre au sens large, des pratiques diverses, du cinéroman à la novélisation .Dans son acception la plus usuelle, on utilise une œuvre littéraire pour la transposer au cinéma »⁵

Nous allons définir le concept de l'image parce que nous avons un chapitre consacré pour l'analyse des images visuelles et cinématographiques. L'image est aussi importante dans l'imaginaire.

- **Image :**

«Symbole ou représentation matérielle d'une réalité invisible ou abstraite : l'eau qui, image du temps qui passe .Aspect sous lequel quelqu'un ou quelque chose apparaît à quelqu'un manière dont il le voit et le présente à autrui, notamment dans un écrit : L'image que les français se font d'eux.»

«Comme l'image fixe, l'image filmique possède une double réalité perceptive : comme surface plane, bidimensionnelle, et comme représentation d'un monde en profondeur, tridimensionnel. Techniquement, elle subit un bouleversement : photo-chimique dans un Premier temps (de la lumière sur une pellicule émulsionnée, elle est peut être électronique depuis l'apparition de la télévision et de la vidéo, et aujourd'hui numérique. »⁶

Nous avons donné la définition de l'imaginaire et ses types , vu que notre travail porte sur les dimensions imaginaires dans le film «Mm Imezran» .

⁴AUMONT.et All,Esthétiquele, Nathan, Paris, 1983, p.11.

⁵JOURNOT Marie- Thérèse, Op.cit, p.4.

⁶JURNOUT Marie- Thérèse, Le Vocabulaire du cinéma, Armand colin, Paris, 2011, p.66.

- **Imaginaire :**

« *L'imaginaire, notion qui relève du concret et participe de l'esprit. Il met en scène les fantasmes , les rêves d'un sujet individuel du groupe ou l'interaction des deux . D'où la double notion d'imaginaire individuel et collectif* ».⁷

- **Imaginaire collectif :**

« *Par imaginaire collectif , nous entendons le répertoire des formes qui alimentent les cultures de l'humanité . Dans totem et tabou. Freud avait émis l'hypothèse d'un inconscient collectif a la source de représentations collectives . C. G Jung, dans toute sonœuvre, s'est illustré dans le déchiffrement des symboles à l'œuvre dans l'imaginaire collectif de l'humanité . Un des aspects les plus novateurs de la psychologie analytique de Jung est cet éclairage des contes populaires , des légendes anciennes , de l'imaginaire que transporte la culture populaire . La permanence des mythes dans toutes les civilisations nous montres que l'imaginaire a aussi une dimension collective qui est un reflet des valeurs d'une culture* ».⁸

- **Imaginaire individuel :**

« *L'imaginaire individuel est le répertoire des formes liées aux désirs et aux aspirations de la conscience individuelle . Il est une appartenance de l'ego. En tant que création de la conscience, il a deux aspects. La création des formes par l'imagination peut être interprétée en procédant à une distinction . Kant dit en ce sens : «En tant que l'imagination est spontanéité , je l'appelle imagination productrice et je la distingue par-là de l'imagination reproductrice " . a) soit comme une sorte de reproduction de la perception. C'est que l'on nomme l'imagination reproductrice qui donne lieu à l'errance de la rêverie à partir d'un motif , donc à partir de l'image d'un objet provisoirement absent . Nous avons tous observé combien les*

⁷ KHERDOUCI, H, La poésie féminine anonyme kabyle : approche antroppo-imaginaire de la question du corps, Thèse de Doctorat, université Grendde 3, 2007, p.27.

⁸ DURAND.G,«imaginaire»,<https://fr.wikipedia.org/wiki/imaginaire>, 9 mars 2021.

Rêves s'alimentent des éléments de la veille qu'ils déforment à loisir .b) ou bien de pure création de l'esprit , auquel cas on parlera d'imagination créatrice . De plus, cet objet qu'est l'image. Forme système avec d'autre images , de sorte que l'imagination se constitue spontanément comme un autre monde face au monde de la réalité »⁹

⁹DURAND .G,«imaginaire»,<https://fr.wikipedia.org/wiki/Imaginaire> ,9 mars 2021.

Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous essayerons de faire un historique du cinéma kabyle, les premières productions qui ont marqué sa naissance, puis nous allons faire une filmographie du cinéma kabyle.

I-1 : Historique du cinéma kabyle :

Le cinéma kabyle a fait ses premiers pas juste après le printemps berbère de 1980, les jeunes de la commune d'Irdjen réalisent un court-métrage de fiction intitulée « *I Tlelli* » sous le parrainage de l'UNJA (Union nationale des jeunes algériens).

En 1990 le réalisateur Chérif Aggoune réalise un court-métrage de fiction « *La fin des djinns* » (*tagara n lejnun*).

La première tentative remonte aux premières années de l'indépendance (1965) avec une adaptation de la nouvelle de Malek HADDAD par le défunt réalisateur Abderrahmane BOUGUERMOUH intitulé « *comme une âme* », le film est complètement détruit (négatif et positif) et il est refusé par le ministère de tutelle car les dialogues étaient en kabyle. On a exigé au réalisateur une version en arabe.

Dès 1968 Abderrahmane BOUGUERMOUH dépose le scénario de « *La colline oubliée* » qui est une adaptation du livre éponyme de Mouloud Mammeri, accompagné d'une lettre d'intention dont le scénariste insiste sur l'obligation de réaliser le film en kabyle mais la commission le rejette sans aucune explication. Il a fallu attendre jusqu'à 1989 pour que le réalisateur ait une autorisation de tourner son film en kabyle sous le titre « *tawri t yettwattun* » et c'était le premier film présenté au public en 1996 ce qui signera la naissance du cinéma kabyle. Dans la même année 1996 Belkacem HADJADJ réalise son premier film « *Macahu* », ensuite en 1997, Azzedine Meddour réalise lui aussi son premier film sous le titre « *Adrar nBaya* » « *La montagne de Baya* ».

Ces trois premiers films « *La colline oubliée* », « *Macahu* » et « *la montagne de Baya* » ont marqué l'histoire et la naissance du cinéma kabyle et leurs réalisateurs sont considérés comme les pionniers du film kabyle.

En 2007 un autre grand réalisateur du cinéma kabyle Ali MOUZAOUÏ réalise un long-métrage fiction intitulé « *Mm imezran* ».

Avant de revenir à la présentation du film Mm Imezran qui constitue un cas de figure de notre analyse, nous allons présenter d'abord les autres films amazigh qui l'on procédé.

A présent, nous allons donner en détails les différentes fiches techniques des films amazighs.

I-2-Fiche techniques et artistiques des différents films amazighs :

I-2-1-La colline oubliée :

I-2-1-1- Résumé :

« La colline oubliée » est un film long-métrage réalisé par les réalisateur Abderrahmane BOUGUERMOUH. Il nous raconte les difficultés que la population d'un village kabyle « tasga » a subie au moment de la deuxième guerre mondiale

Les habitants du village « tasga » font face à la faim, à la répudiation de la femme stérile, à la mobilisation des hommes, aux amours interdits, à la mort, à la maladie (typhus), à l'ignorance et tout ce qui résulte de la colonisation.

I-2-1-2-Présentation du réalisateur Abderrahmane BOUGUERMOUH :

*« Abderrahmane Bouguermouh est né 25 février 1936 à ouzellaguen dans une famille de lettrés, d'un père instituteur et d'une mère femme au foyer, il a fait ses études secondaires à Sétif où il voit de près l'honneur et la mort lors des événements 08 mai 1945. C'était un amazigh un homme libre qui s'était battu, durant toute sa carrière de cinéaste, pour ses idées et la revendication de l'identité amazigh, il est père du cinéma kabyle, il est décédé en février 2003 ».*¹

¹ http://fr.m.wikipedia.org/Abderrahmane_Bougurmouh

I-2-1-3-Fiche technique du film «La colline oubliée » :

Durée: 1h45.

Co -production: CAAIC – I.M. products film –APW Tiziouzou –Apwbejaia –ENPA.

Scenario et réalisation : Abderrahmane BOUGUERMOUH.

Dialogues : Mouloud Mammeri, Abderrahmane BOUGUERMOUH.

Textes berbères : Abdenour ABDESLAM.

Directeur de la photo : Rachid MERABTINE.

Cadreur : Laouri TAYERI.

Musique : Chérif KHEDDAM.

Chants : Taous AMROUCHE.

Mixage : Dominique GABORIEAU.

Prise de son : Hakim TOUMI.

Montage : Nourdine Touazi –Richard Bois –Dominique Roy.

Costumes : Bouzit.»

-Acteurs :

«Djamila amzal : Aazi

Mohand Chabane Mokrane ;

Samira Abtout : Davda ;

AbderrahmaneDebiane : Mennach ;

Hayet Tadjer : Sekoura ;

Said Amrane : Ibrahim ;

Mehamed Abbes: Akli;

Slimane Hamel: Mouh;

Ferroudja Hadjloum, Fatima Hammadi, Mourad Boughba;»²

I-2-2-1-5 : La filmographie d'Abderrahmane BOUGUERMOUH :

«1965 : Comme une âme ;

1967 «Ghardaia –Le Souf –La grive ;

1968 «L'enfer a dix ans (co-real : Sid Ali Mazif 8 mai 1945 jeux Universitaire maghrébins ;

1978 « Les oiseaux de l'été » ;

1980 « Regard de la main », « Noir et blanc » ;

1987 «Cri de Pierre » ;

1996«La colline oubliée ».³

I-2-2-Macahu :

I-2-2-3-Fiche technique du film macahu :

I-2-2-1-Résumé :

Macahu est un film long-métrage réalisé par Belkacem Hadjadj en 1995. Il nous raconte une histoire d'honneur (nnif) chez les kabyles.

Tout commence quand un paysan kabyle Arezki accueille chez lui un jeune étranger qu'il a trouvé dans la montagne inanimé sous le froid de la neige, pour prendre soin de lui jusqu'à ce qu'il récupère un peu ses forces. Quelques semaines après Larbi se rétablissent, il noue une liaison discrète avec Ferroudja la fille du paysan et il part en promettant de revenir. Après quelques mois Arezki découvre que sa fille est enceinte, il jure de se venger et laver son honneur bafoué, il part à la recherche de Larbi qu'il finit par retrouver et l'assassine.

² Frédérique .DEVAUX .YAHY, De la naissance du cinéma kabyle au cinéma amazigh, Algérie, 2019, p.234.

³Frédérique .DEVAUX. De la naissance du cinéma kabyle au cinéma amazigh, Algérie, 2019, p.235.

I-2-2-2-Présentation du réalisateur Belkacem HADJADJ :

«Belkacem HADJADJ est né en décembre 1950 à Tiguemoumine a Michelet, il a fait des études à l'Ecole normal supérieur (ENS) d'Alger, il a obtenu son diplôme de réalisateur en 1977, à l'INSAS (Bruxelles). Il est réalisateur, acteur et producteur, et aussi le président de l'association algérienne des Producteurs et réalisateur Professionnels (créé en juillet 2007). Après avoir étudié le cinéma à l'INSAS, d'où il est sorti diplômé en 1977, il a travaillé pour la radiotélévision belge (RTB) jusqu'en 1978 et pour la radiotélévision algérienne (ex-RTA), entre 1978 et 1987. En 1987 il soutient une thèse de doctorat de cinéma sous la direction de Jean Rouch à Paris X.

Entre 1985 et 1991, il enseigne le cinéma à l'institut national des sciences l'information et de la communication (INSIS) d'Alger.»⁴

I-2-2-3-Fiche technique du film macahu :

«Année : 1996

Durée : 1h30.

Producteur délégué : Djafar Djaafari écrit et réalisé par Belkacem. Hadjaj (sur un argument de Mouhamed Fellag et Belkacem Hadjadj).

Dialogues en tamazighth : Ahmed Oumaziz.

Chefs opérateurs : George Lechaptos-Rachid Merabtine.

Musique originale : Idir.

Montage image : Rachid Mazouza –Diane Logan.

Montage son : mouradLouanchi.

Mixage : Jean-Paul L'oublier

I-2-2-4-Acteurs:

Bekacem Hadjadj: Arezki;

Hadjira Oulbachir: Tassadit;

⁴ Fr.m.wikipedia.org/wiki/Belkacem-Hadjadj

Meriem Babès: Ferroudja;

Said Amrane: Rabah ;

Belkacem Ait Salem : Oussalas ;

I-2-2-5-La filmographie de Belkacem HADJADJ :

1980 : Le Bouchon ;

1982 : La Goutte ;

1983 : Bouziane el-Qali ;

1984 : Djillali el- Gataa ;

1988 : El Khamsa ;

1992 : La Sbeiba de Djanet ;

1996 : Macahu ;

1998 :L'ARC –en-ciel éclaté ;

2000 : Une femme taxi à Sidi Bel Abbés ;

2006 : El Manara ;

2014 : Fadhma n Soumer ;».⁵

⁵ Frédérique .DEVAUX .YAHY, De la naissance du cinéma kabyle au cinéma amazigh, Algérie, 2019, p.235.

I-2-3-Adrar n Baya:**I-2-3-1-Résumé:**

«traversé par une histoire d'amour entre Baya et un détrousseur-bandit d'honneur Djendel, la montagne de Baya fait revivre les révoltes contre les colons à la fin du XIXe siècle, et la persévérance des kabyles ,historiquement derniers résistants a l'occupation, avant la défaite de Mokrani 1871.

En Kabylie, pendant ces années d'affrontement, des villageois qui n'ont pas payé l'impôt de guerre, regroupés autour de Baya et son époux, tentent de fuir l'opresseur français et seigneurs féodaux qui ont confisqué leur terres .Le fils du seigneur local tue l'époux de Baya.

Le père de l'assassin donne à la veuve une bourse, pour racheter ce meurtre .Selon lui, se don

suffit à laver le sang .La population pourchassée par les colons ,se réfugie dans les montagne et entreprend de fertiliser un sol ingrat .Baya élève son fils et refuse de donner l'argent du Bachagha a la communauté ,malgré les menaces des villageois .Intraitable ,elle rend la bourse au père du meurtrier après avoir fait accomplir sa vengeance ,des années plus tard , par son fils adulte .Dans le village incendié ,la communauté est finalement anéantie par les soldats.»⁶

I-2-3-2-Fiche technique de la montagne de Baya :

«Année : 1997.

Durée : 1h47.

Producteur exécutif et réalisateur : Azzedine Meddour.

Production : imago film (France), caro-line (France), ENTV(Algérie), ENPA.

Scénario : Azzeddine Meddouret Jean Pierre Lledo.

Dialogues en thamazighth : Boualem Rabia -Djamila Amazal.

Image : Bachir Selami.

⁶ Idem, pp .20 ,21.

Musique : Amine kouider.

Son : Farid Korteby, Hamid Bouziane, Antoine bonfati.

Mixage : Antoine Bonfanti.

Assistants monteurs : Mebrouk Kemri-Hamdi Dan Facundo.

I-2-3-3-Acteurs :

Djamila Amzal (Baya) ;

Abderrahmane Debiane(Djendel) ;

Ali Ighil Ali(Le vieux Belaid) ;

OuardiaKessi (La Bachagha) ;

Nora Ait Abdelmalek (Taous) ;

Meziane Chebi (L'enfant) ;

Fadi lHamla (l'adolescent) ;

Ait Ali(Akli) –Mohand oussalem, Dahmane Aidous, Belaid Belkacem. ;»⁷

I-2-3-4-Présentation du réalisateur Azzedine Meddour :

Azzedine Meddour est né le 8 mai Sidi Aich dans la wilaya de Bejaïa, il a fait des études en lettres françaises à l'Université d'Alger puis des études de cinéma au V.G.I.K de Moscou. Il est devenu réalisateur à la télévision algérienne, puis à l'U.N.P.A (entreprise nationale de production (audio-visuelle) à partir de 1978.

En 1993, il devient actionnaire d'IMAGO PRODUCTION qui Co- produit son premier long-métrage, «La montagne de Baya ».Il est devenu également membre du R.A.I.S (rassemblement des artistes, intellectuels et scientifiques) et Vice – Président de l'A.R.P.A (association des réalisateurs algériens. Il est mort le 16 mai 2000.

⁷Frédérique .DEVAUX.YAHI, De la naissance du cinéma kabyle au cinéma amazigh, Algérie, 2019, p.236.

I-2-3-La filmographie d’Azeddine Meddour :

«1980 : *Les nouvelles croisades* ;

1982 : *La fillette et le papillon* ;

1983 : *Entre nous* ;

1985 : *Combien je vous aime* ;

1986 : *Polisario année 15* ;

1988 : *Un survivant raconte* ;

1990 : *Des faits et des faits* ;

1991 : *La légende de Tiklat* ;

1992 : *Djurdjura* ;

1993 : *Le chacal doré* ;

1997 : *Adrar n Baya (La montagne de Baya)* ;

1998 : *Douleur muette.*»⁸

⁸ Frédérique. DEVAUX .YAHY, De la naissance du cinéma kabyle au cinéma amazigh, Algérie, 2019, p.236.

A la fin de cet historique nous allons donner sous forme d'un tableau récapitulatif de quelques films kabyle sous le nom de filmographie.

I-3-La filmographie kabyle :

Titre du film	Genre	Type du film	Réalisateurs	Années	Synopsis
I Tlelli	Fiction	Court 52 minutes	Ahcen Osmani	1982	
Dda Muqran	Fiction	Court 12 minutes	Arezki Harani	1986	Le patron d'un café hôtel restaurant fait la leçon souvent à des clients et tente d'imposer son autorité à son frère immigré.
Taggara n lejnun	Fiction	Court 21minutes	Cherif Aggoune	1990	Le film raconte le vécu réel de l'auteur durant son enfance.
Ametjar n udfel	Fiction	Court 25minutes	Achour Kessai	1992	L'histoire de mouh qui s'ingère injustement dans la vie de sa fille.
La colline oubliée	Fiction	Long 1h10	Abderrahmane Bouguerrouh	1996	Adaptation du roman de Mouloud Mammeri.

Macaho	Fiction	116 minutes	Belkacem Hadjadj	1996	Un film qui nous parle d'une histoire de vengeance causée par l'atteinte à l'honneur.
La montagne de Baya	Fiction	Long 116 minutes	Azzedine Meddour	1997	Résistance des villageois kabyles à la colonisation française.
Mariage par annonce	Fiction	Long 100 minutes	Amrouche Mehmed	1999	Histoire d'un mariage par annonce .un phénomène courant dans la société.
Mm Imezran	Fiction	Long 90 minutes	Ali Mouzaoui	2007	Une histoire de tendresse entre un berger et une orpheline. Un amour impossible.
Syphax	Documentaire	Court 38 minutes	Mokrane Ait Saâda	2007	Documentaire consacré au roi Syphax.
L'insoumis	Fiction	Long 1h40	Lyazid Khodja et Rachid Benallal	2008	Portrait de si Mohand Oumhand.
Mouloud Feraoun	Documentaire fiction	Moyen 52 minutes	Ali Mouzaoui	2009	Documentaire consacré à la vie et à l'œuvre de l'écrivain.
Fadhma n Soumer	Fiction	Long 1h30	Belkacem Hadjadj	2014	Un film sur une femme kabyle guerrière.

Arraw n tmurt	fiction	Long (feuilleton)	Ammar Arab	2018	Après une quarantaine d'années les quatre vieux amis se rassemblent, ils se retrouvent enfin à tajmaât.
Comme un nuage sur la route	Fiction	Long	Ali Mouzaoui	2020	Un film sur la vie et l'œuvre du poète Si Mohand Oumhand.

Conclusion :

En conclusion, nous pouvons dire que le cinéma kabyle a connu une genèse positive. Il y a eu au moins dans les périodes que nous avons évoquées plus haut, une production de films kabyles qui ont révélé cette genèse. Plusieurs réalisateurs ont émergé et se sont intéressés à l'Art et au cinéma amazighs et les ont représentés par des thématiques inspirées de la société amazighe en général et kabyle en particulier et ainsi ont répondu à la problématique de la réhabilitation de la langue et de la culture amazighes. Grâce aux images et couleurs qui illustrent leurs films, ils ont intégré le monde amazigh avec ses dimensions imaginaires dans la scène artistique, cinématographique maghrébine et universelle.

Introduction :

Dans notre travail, nous nous intéresserons à l'imaginaire du réalisateur Ali Mouzaoui et ce chapitre sera consacré à la présentation du film «Mm imezran».

II-1 : Résumé du film Mm imezran :

Dans ce film le réalisateur Ali Mouzaoui nous fait parler d'une histoire d'amour entre deux jeunes gens «Hennouche» et «Mm imezran» qui s'aiment depuis leur enfance. La fille aux tresses est une jeune orpheline qui était méprisée par toutes les filles de son village, elle est frappée par une malédiction et elle ne peut pas donner naissance aux enfants tant qu'elle n'a pas aux poignets les bracelets de la fécondité. Hennouche était prêt à sacrifier toute sa vie pour trouver les bracelets magiques rien que pour satisfaire son amour. Il a décidé de partir les chercher, il a traversé la montagne, la mer, le désert, il a résisté à tout obstacle qu'il avait croisé pendant son chemin.

A son retour, le jeune homme trouve Mm imezran mariée avec un notable du village .Un mariage qui, en réalité ne veut rien dire, puisqu'en fait, Mm imezran a été vendue par la vieille femme qui l'avait recueillie alors qu'elle était la cosette du village.

Enfin la jeune fille Mm imezran s'enfuira avec son héros Hennouche qui a pu trouver les bracelets magiques avec un rêve de vivre ensemble pour toujours, mais le méchant

Bakir a fini par tuer Mm imezran et rendre Hennouche aveugle.

II -2 : présentation du réalisateur Ali Mouzaoui :

Ali Mouzaoui est né le 11 décembre à Ath Boughardhane. En 1971 il a réussi le concours d'assistant réalisateur au centre de formation de la R.T.A., puis en 1973 il a fait des études supérieures du cinéma à Moscou. Il a obtenu le diplôme de metteur en scène en 1980, section Film d'Art, après son retour en Algérie, il rejoint la Radiodiffusion Télévision Algérienne (R.T.A) où il travaillera comme réalisateur cinématographique de 1980 jusqu'à 1987.

Ali Mouzaoui est devenu un réalisateur indépendant en 1995, puis en 2005 il s'est mis à l'écriture il est aussi formateur d'assistants réalisateurs et d'opérateurs de prise de vue à l'ENTV. Il est également enseignant à l'institut supérieur des métiers de l'audiovisuel et du spectacle, filière Assistant Réalisateur. Il a fondé l'espace d'écriture Scribe en 2008.

Ali Mouzaoui à beaucoup donné à la culture kabyle avec ses différentes réalisations et créations (film, documentaires, amans et œuvres...). Nous présentons ses travaux sous forme de tableaux :

Tableau 1 : films :

Année	Film
1987	Début de saison (long-métrage fiction)
1992	Portrait paysagiste (fiction)
1993	Les piments rouges (fiction)
2007	Mm imezran (long-métrage fiction)
2010	Amours en rade (tayri n temzi) feuilleton 22 épisodes)
2013	Le monteur (long-métrage fiction)
2015	Aewin(feuilleton 22 épisodes)
2017	Les ramiers Blancs (long-métrage fiction)
2020	Si –Mouhand-Oumhand(long-métrage fiction)

Tableau 2 : Documentaires :

Année	Documentaire
1987	Cicatrice
1987	Architecture traditionnelle
1987	Barbarousse, mes sœurs
1987	Dda Imulud
1987	Série ombres et mémoires
2002	Je suis chrétien
2004	Ahellil de Gourara
2010	Le bijou des Ath-Yanni
	Sur les ailes du vent
2009/2010	Mouloud Feraoun
2013	Mon ami mon double
2016	L'âme montagnarde

Tableau 3 : Les romans :

Année	Roman
2005	Thirga au bout du monde
2020	Comme un nuage sur les routes

II-3-Fiche technique du film :

Titre : la fille aux tresses (Mm imezran)

Scénario : Ali Mouzaoui avec la participation d'Abderahmane Debiane, Ait Ali Belkacem, Fadhila Ouabdeslam.

-Prise de vue : Youcef Goucem

-Prise de son : Athmane Adamou MouhamedZiouni

-Musique originale : Brahim Tayeb

-Montage :Boudjema Mahfoud

-Production : Mokrane Ait Saada Mahmoud Hadidouche

-Technique : Farid Yamani:

-Décors : Hocine Hettal Mokrane Bouzid

-Maquillage : Bahia Nabti

-Costumes et accessoires : Youcef Mouzaoui

-Eclairage : Merzouk Bouaboud

-Secrétariat : Tassadit Tabti

-Genre : Drame

-Format : Long-métrage

-Durée : 90 minutes

- Année : 2007

II-3-1 : Distribution des rôles des acteurs et des comédiens :

Hamza Iguer: Hennouche;

Ouardia Ould Taleb:Mm imezran;

Abderrahmane Debiane :Bakir ;

Fadhila Ouabdeslam :Moumaha ;

Laetitia Abrous : Petite Mm imezrane ;

Salim Maincer : Petit Hennouche ;

Sihem Oucherif : 1ère fille méchante ;

Mezhora Abed : 2ème fille méchante ;

Kahina Abed : 3ème fille méchante ;

Said Touati:Azemni;

Salem Nait Ali Belkacem: Ouaghzen;

Mohamed Bellizan: Abechniw (poète);

M'hemedi Mhemed: Mage endormi;

Slimane Moulay Seddik:Moulay;

El Alya Nadji:Amna;

MouhandOussaidArab:Aeessas;

Said Soussi:Aeessas;

Arezki Oulhaj:Aeessas;

Said Hami:Aeessas;

BoualemMakour:Aeessas,

DjafarAlileche:Aeessas;

Hafid Abed: aeessas;

Youcef Khelfaoui: berger ;

Kahina Berkenou: La belle promise ;

Djamel: Le prétendant ;

II-2-2 : Succès du film Mm Imezran :

«Le film Mm Imezran a été primé au huitième festival du cinéma amazigh qui a eu lieu à Sétif, en obtenant le prix spécial du jury.

Selon le réalisateur , le film ,qui peint de beaux tableaux des richesses naturelles du pays (montagne dunes ,et plages),a été bien reçu la critique ,«notamment en Europe ,en Suisse , en Belgique et à Luxembourg ou il a été bien distribué ,alors qu'en Algérie, c'est le flou qui entoure sa diffusion, notamment par l'ENTV qui avait pourtant signé le contrat de cession des droits » a-t-il précisé encore . »

Une partie des financements de ce film provient de la manifestation Alger capitale de la culture arabe.

Selon le réalisateur Ali Mouzaoui le budget global est de deux milliard de centimes alors qu'il était estimé à quatre milliard et demi».¹

II-2-3 : Les collaborateurs du film « Mm imezran » :

-APN de Tizi-Ouzou.

-Wilaya de Tizi-Ouzou.

-Direction de la culture de Tizi-Ouzou.

-Direction de la maison de la culture de Tizi-Ouzou.

-Commissaire du Festival du film Amazigh.

-Wilaya de Naama.

-APC de Sfisifa.

-APC de Tiout.

¹ <https://www.depechedekabylie.com/culture/74511-mimezrane-dali-mouzaoui-en-compition/>

- APC et population de Bousemghoun.
- Daïra et population de Cherouine.
- Wilaya de Bouira.
- APN de Bouira.
- Direction de la maison de la culture de Bouira.
- La garde Communale de Bouira.

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que le film «Mm imezran » joue un grand rôle dans la célébration et la présentation du patrimoine immatériel amazigh et aussi il est un message de la fidélité et d'amour dans la société kabyle.

Introduction :

Dans ce dernier chapitre nous essayerons d'analyser les images visuelles et cinématographiques, puis identifier l'imaginaire du réalisateur Ali Mouzaoui.

III-1 : Analyse des images visuelles dans le film «Mm Imezran» :

Nous allons à présent cerner les différentes dimensions imaginaires via des images du film «Mm Imezran »et partager les images en thèmes.

III .1.1.La terre :

Les kabyles à l'époque sont trop attachés à leurs terres *«c'est surtout dans leurs relations avec la terre et l'attachement qu'il lui manifeste que les kabyles se montraient paysans. Il était quasi inconcevable qu'un kabyle soit son terre .C'était le comble de la pauvreté qui réduisait au départ, l'émigration, ou à des métiers de pauvre comme celui de pêcheur .La terre, au sens d'élément, de propriété, est désigné par le terme de akal .On achète de la terre (akal) et c'est aussi akal lejdud (la terre des ancêtres) qui constitue Imelk (les biens) de la communauté familiale, propriété collective, quasi identitaire ».*¹

- La figure (2), pages (), annexes 1 représente l'épouvantail que l'on utilise dans les champs et les jardins pour faire peur aux oiseaux .Il représente beaucoup la société kabyle, c'est une façon de protéger la terre et sa production.



Figure 2(L'épouvantail)

¹ LACOSTE –DUJARDIN .Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie, ladécouverte, Paris, 2005,p

III-1-2- La fontaine :

La fontaine est un lieu par excellence d'abord des femmes kabyle, parce qu'elles puisent de l'eau, elles se rencontrent entre elles pour discuter de tout et de rien, même elles peuvent créer des choses (la littérature, elles peuvent nourrir l'imaginaire en créant des poésies ...etc.) .La fontaine peut-être aussi un lieu de rencontre discrètes des jeunes amoureux.



Figure 3(Mm Imezran) à la fontaine)



Figure 4(Les femmes à la fontaine)



Figure 5(Mm Imezran est méprisée)



Figure 6 (Mm Imezran et Hennouche à la fontaine)

III-1-3-La recherche des bracelets magiques :

➤ **Etape 1 : Dans la montagne :**

Les figures (7, 8, 12,13 14,15), pages, annexes 1 montrent comment le jeune Hennouche est arrivé pour ramener le bracelet magique .Malgré les obstacles qu'il a rencontré.

Finalement, encore une fois il rencontre le vieux sage, vient à son secours .Il l'a aidé dans sa mission qu'il a bien accomplie.



Figure 7

(Hennouche et le vieux sage)



Figure 8

(Hennouche prend la canne du vieux sage)



Figure 12

(Ouaghzen était endormi par



Figure 13

(Hennouche prend le bracelet)



Figure 14

(Ouaghzen a suivi Hennouche)



Figure 15

(Hennouche remercie le vieux sage)

➤ **Etape 2 : Au Sahara chez les touarègues :**

Les figures (18, 19, 37,31), pages (), annexes 1 montrent comment le héros Hennouche est arrivé à l'obtention du deuxième bracelet de la fécondité. Finalement Hennouche est parvenu au deuxième bracelet grâce à l'aide du vieux Moulay et la petite Amna.



Figures 18

(Les touarègues accueillent Hennouche)



Figures 19

(Hennouche a endormi les touarègues)



(Figure 37)

Moulay attrape la gazelle pour enlever le deuxième bracelet magique)



(Figure 31)

(Henouche et la petite Amna)

III-I-4 : Le mariage forcé :

Les figures (32, 33, 35,34), pages () nous résument la tristesse de Mm Imezran à cause de son mariage forcé, avec Bakir qu'il habite loin de son village. Malgré qu'il est riche et il près à offrir tout pour Mm Imezran, mais elle le refuse toujours, elle n'était jamais satisfaite avec lui, elle a choisi d'être dans l'écurie et travailler dehors que de rester dans son château.



Figure 32

(Le mariage de Mm Imezran)



Figure 40

(Mm Imezran balaie)



Figure 33

(Mm imezran refuse son mari Bakir)



Figure 35

**(Bakir est en colère il a attaché
Mm Imezran à cause de son refus)**



Figure 34

**(Mm Imezran attend le retour de son amoureux Hennouche en regardant par la
fenêtre)**

III-I-5 : Le retour de Hennouche et sa fuite avec Mm Imezran :

Les figures (42, 43,45) montrent le retour de Hennouche avec les bracelets magiques, il a été choqué par le mariage de Mm Imezran avec Bakir, mais comme il savait bien qu'elle ne pourra pas aimer un autre après lui. Il la prend et ils s'enfuient.



Figure 42

(Le retour de Hennouche)



Figure 43

(Mm Imezran entend la voix de Hennouche elle vole la clef de Bakir pour sortir)



Figure 45

(Hennouche prend Mm Imezran et s'enfuit)

III-I-6 : La vengeance (la fin tragique de l'histoire) :

Les figures (46,47,49,48) ,pages () ,annexes 1 nous résument comment Bakir s'est vengé de Hennouche et Mm Imezran ,car ils ont cassé les tabous de la société avec leurs fuite et son honneur est bafoué ,parce qu'il a lui enlever sa femme .



Figure 47

(Bakir a ramené Mm Imezran à tajmaât)



Figure 46

(Bakir s'est vengé de Hennouche)



Figure 49

(Lapidation de Mm Imezran)



Figure 48

(Bakir pleure à cause de la mort de Mm Imezran)

III-2 : Représentation imaginaires et culturelles de la société kabyle dans le film «Mm Imezran» :

Dans le film «Mm Imezran», nous trouvons certains traits culturels, qui représentent l'imaginaire dans la société kabyle traditionnelle.

III .2 .1 :L'amour et la stérilité dans la société kabyle :

Dans l'imaginaire kabyle, l'amour s'est inscrit généralement dans la poésie et que ce mot n'avait pas d'existence dans le langage usuel. A l'époque une femme ne pouvait pas avouer ses sentiments envers l'homme qu'elle aime car dans la société kabyle traditionnelle les rapports amoureux sont frappés par des interdits et des règles que tout le monde doit respecter. Même si parfois on trouve des personnes qui enfreignent les lois de la société.

Dans le film Mm Imezran le réalisateur Ali Mouzaoui nous a montré une scène sur un amour profond entre Hennouche et Mm Imezran lorsque le jeune amoureux était prêt à sacrifier toute sa vie pour la fille qu'il aime, il lui a promis d'aller chercher les bracelets magiques, pour qu'elle ne reste pas stérile, et ses paroles nous le montre ainsi :

«Azekka, ad nadiy lqæa d igenni, «Demain je remuerai la terre et le ciel je Haca izebgan n sshur ad ten-id-awiy » . ramènerai les bracelets magiques».

Dans la société kabyle traditionnelle : « *la stérilité c'est la hantise des kabyles .La plupart des problèmes et catastrophes qui peuvent survenir dans les familles lui sont imputés*». ²

La situation de l'amour et de la stérilité dans le film Mm Imezran est liée à une autre situation est celle de la malédiction.

²LACOSTE-DUJARDIN .Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie, la découverte, Paris, 2005, p.325.

III.2.2 : La malédiction :

La malédiction c'est de souhaiter le mal à quelqu'un avec des paroles (ddaewa n ccar) : « *prononcée par les personnes affectées par la mauvaise conduite d'un autre à leur égard, prétendant atteindre l'offenseur dans ce qui peut lui être le plus sensible* ». ³

Nous voyons dans le film Mm Imezran que Mm Imezran est frappée par une malédiction .C'est sa mère qui lui a jeté un sort .elle voulait que sa fille reste stérile jusqu'à ce qu'elle obtienne les bracelets magiques, parce que c'est a causé delle que ses sept frères on disparues, comme nous le montre les paroles de Mm Imezran :

«*Yemma uqbel ad tt-yeffey rruḥ ;*

Tenna-id : « D kem id sebba n trewla n

watmaten –im ad tteqqim-d tieiqert

alamatealleq-d izebgan n sshur»

« *Dans son dernier souffle ma mère m'a*

confié que par ta faute, nous avons

perdu tes sept frères, sache que tu

demeureras stérile...tant que tu ne

porteras pas les bracelets magiques».

III.2 .3 : Le code de l'honneur dans la société :

Dans la société le terme nnif désigne la femme et quand elle n'a pas respecté le code de l'honneur elle sera punie car « *les kabyles sont très susceptible sur les questions de l'honneur qui constitue un système de valeur mourront, mais prédominant dans les relations sociales* »⁴.

Nous voyons cette forme d'honneur dans le film « Mm Imezran» lorsque «bakir» a entendu que sa femme s'est enfuie avec son amoureux« Hennouche», c'est à dire elle a salie l'honneur de son mari et elle a cassé les tabous de la société avec son acte. L'honneur c'est « *la noblesse, ou le point d'honneur nnif au sens d'ensemble de dispositions considérées comme nobles (courage physique et moral, générosité, magnanimité, etc.), est le produit d'un travail social de nomination et d'inculcation au terme duquel une identité sociale instituée par une*

³LACOSTE-DUJARDIN .Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie, la découverte, Paris, 2005, p .225.

⁴ Idem, p.176

*de ces « lignes de démarcation mystique, connues et reconnues de tous que dessine le monde social s'inscrit dans la nature biologique, et devient habitus, loi sociale incorporée ».*⁵

L'honneur désigne aussi «la virilité entendue comme capacité reproductive, sexuelle et sociale, mais aussi comme aptitude au combat et à l'exercice de la violence (dans la vengeance notamment), est avant tout une charge.»⁶

L'honneur est un code que les deux jeunes gens doivent respecter pour répondre à la conformité de la société, mais c'est aussi un courage de leur part de vouloir changer les choses même si elles sont à l'encontre de l'honneur, puisque c'est la relation qui les rassemblent qui s'incarne dans l'amour qui exige d'enfreindre certains des valeurs de la société.

Le code de l'honneur est lié à une autre situation qui est la vengeance.

III.2.4 : La vengeance «ttar» dans la société kabyle :

Dans la société kabyle traditionnelle, quand le code de l'honneur est touché il sera logiquement suivi par une vengeance pour rétablir la valeur et la dignité de la personne concernée. Cette vengeance se fait toujours par un homme puisque c'est lui qui est le conducteur de sa famille, donc il faut qu'il soit capable de se défendre pour protéger son honneur et la prospérité de la communauté familiale. *«On cette vengeance tamgart (cou), ce qui équivalait à « tête »ou «exécution »en dette de sang .Elle était gérée dans le domaine privé de la parenté, parfois jusqu'au niveau du village selon le code de l'honneur d'ou découlait alors tout un système codifié de la vengeance ».*⁷

Dans le film «Mm Imezran», le réalisateur Ali Mouzaoui nous a fait sentir la virilité de Bakir lorsqu'il a juré de se venger de son honneur bafoué par sa femme «Mm Imezran »quand elle s'est enfuie avec «Hennouche ».

Dans l'imaginaire collectif de la société kabyle traditionnelle, la vengeance se fait en soit même, comme est le cas dans le film Mm Imezran lorsque Bakri a bien accompli sa vengeance après avoir rendu Hennouche aveugle et tuer Mm Imezran et ses paroles nous le montre ainsi :

⁵ BOURDIEU.P, La domination masculine, seuil, 1998, p.78.

⁶ Idem, p.76.

⁷ LACOSTE-DUJARDIN.C, Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie, la découverte, Paris, 2005, p.352.

«*gulley ad yummeɣ itij, adsenseɣ
itran,, ad ḥucceɣ lyasmin,ur sawɣey ara
ad k-ğğey tedder-ɗ lamaena di ḥlam*»

*j'avais juré d'éteindre le soleil,
voiler l'étoile filante ,faucher les
jasmins ...Hélas je n'ai pas pu .Alors
je n'ai pas pu je te laisse la vie mais
sans lumière»*

Conclusion :

Les images liées au nnif et à la malédiction, confirment les différentes dimensions imaginaires symboliques par la société kabyle. Le code de l'honneur c'est d'abord une justice prudente qui gère l'imaginaire social et culturel. La malédiction c'est une action négative qu'induit une situation négative elle aussi , mais qui met en scène des personnes comme la mère de Mm Imezran pour finaliser cette malédiction .des situations pareil amène la vengeance une conséquence néfaste pour les personnes et pour toute la société et la famille.

L'imaginaire du réalisateur a pu se lié à l'imaginaire social dans cette question d'honneur puisque le réalisateur a reproduit toutes les images sociétales et culturelles qui sont liées à l'honneur et aux conséquences de la perte de l'honneur.

L'imaginaire individuel d'Ali Mouzaoui a pu innover à travers des images et des couleurs qui confirmées l'imposition de l'honneur dans la société.

Dans notre mémoire de master, notre objectif est de faire connaître l'imaginaire de la société et la culture kabyle à travers le film « Mm Imezran » d'Ali Mouzaoui.

À travers ce travail, nous sommes parvenus à constater l'évolution du film kabyle à travers une filmographie qui s'avère intéressant puisque elle nous révèle plusieurs thématiques importantes qui portent sur l'imaginaire de la société kabyle.

Le réalisateur Ali Mouzaoui a réussi à nous représenter la culture et la langue kabyle via des images visuelles qui sont ponctuées de traits culturels et symbolique qui insistent sur une vie de jeunes gens kabyles qui rentrent en contact avec la nature humaine et la société via une histoire d'amour qui reproduit les différentes traces culturelles comme : l'honneur le sacrifice, la solidarité, le mariage, la malédiction, la vengeance... etc. de la société kabyle traditionnelle.

Grâce à notre analyse nous avons pu identifier les dimensions imaginaires qui montrent l'authenticité de la culture kabyle traditionnelle ou l'amour est frappé d'anathème et la rencontre des amoureux est presque interdite.

Chaque thème que nous avons sélectionnés est liée à une ou plusieurs images qui le représente. Et toutes les images visuelles indiquent les dimensions imaginaires que l'on peut reconnaître à travers des symboles et des scènes voir même des séquences qui identifie l'imaginaire de la société. Ainsi l'image devient un outil narratif qui nous a servi à reconnaître toute les valeurs de la société comme (le nnif) et les différents rapports que l'individu entretient avec la société dans laquelle il vit et la culture à laquelle il s'identifie.

Enfin nous pouvons dire que nous avons confirmé nos hypothèse de départ et nous souhaitons que notre travail puisse constitue une piste sur l'imaginaire cinématographique kabyle et berbère.

Les ouvrages :

1. DAVAUX YAHY .F, De la naissance du cinéma kabyle au cinéma au cinéma amazigh, Algérie, 2019.
2. TAZAROUTE.A, Cinéma Algérien des films et des hommages, Algérie ,2016.
3. MAMMRLM, La colline oubliée, Algérie, 2007.
4. JOURNOT.M.T, Le vocabulaire du cinéma, Paris, 2011.
5. BOURDIEU.P, La domination masculine, France, 2002.
6. AUMONT.J et All, Esthétique du film, Paris, 1983.

Dictionnaires :

1. MITRY.J, Dictionnaire du cinéma, Larousse, Paris, 1963.
2. LACOSTE DUJARDIN.C, Dictionnaire de la culture berbère en kabyle, Paris, 2005.
3. Dictionnaire Le petit Larousse illustre, Paris, 2005.

Mémoire :

1. BELMESSAOUD .A, Adaptation cinématographique de «l'œuvre de si Mohand ou Mhand», Mémoire de Master, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2016.
2. BENZAH.Z. AIMEUR .F, Les représentations visuelles, cinématographiques et imaginaires de la culture kabyle dans le film «Machahu », Mémoire de Master, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou ,2016.
3. ADEL.S, Le cinéma D'expression Amazigh, Mémoire de Licence Classique, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou ,2007.
4. AKLI.M, «Macahu» et «Adrar n Baya» Fiction d'expression kabyle ou fiction kabyles, Mémoire de Master, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou, 2011.
5. MAHROUG .D, YEDOU .A, L'imaginaire dans la chanson engagée de «Ferhat Meheni», Mémoire de Master, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou ,2016.
6. DJENNAD .A, L'imaginaire dans le chant religieux kabyle (cas d'adekkar) dans deux localités : Ait Ouchene et Takerboust, Mémoire de Master, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou ,2017.

Thèse :

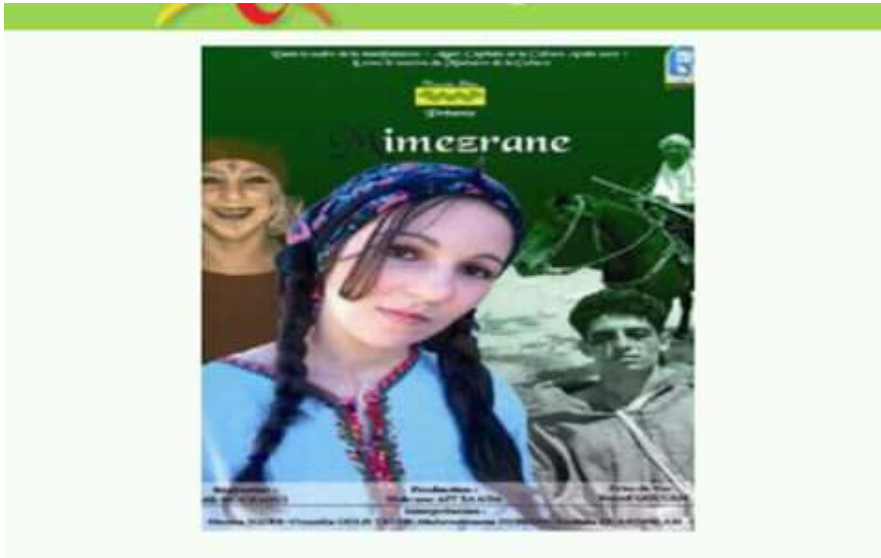
1. KHERDOUCI.H, *La poésie féminine anonyme kabyle : approche anthropo-imaginaire de la question du corps*, Thèse de Doctorat, Université Grendde3, 2007.

Références électronique :

1. Imaginaire in «[https//wikipedia.org](https://wikipedia.org).
2. Histoire de cinéma mondial in «<https /wikipedia.org>»

Annexe 1 :**Corpus : Le film Mm Imezran**

Mm imezran d yiwen n usaru i yura eli muzawi deg useggas 2007, yetmeslay-d yef tayri ger Hennuc akked d Mm imezran.



Mm imezran: d yiwet n teqciɛt tagujilt ,uqbel ad temmet yemma-s tedeɛa -as d akken ad Teqqim tieiqart acku d d netta-t id sseba imiruhen watmat-is, Mm Imezran akked Hennuc mhemmalen seg wasmi i llan dimeɛtaḥ.

**Tugna1**

(Mm imezran akked Hennuc turaren)

**Tugna2**

(Mm mezzrantenna-s
i Hennuc ilaq ad yesray lexyal)



Tugna 3
(Mmimezran di talla)



Tugna 4
(tilawin di talla)



Tugna 5
(tilawin heqqrent Mm imezran)



Tugna 6
(Mm imezran akked d Hennuc di talla)

Hennuc d yiwen n ilemzi i hemmel Mm Imezran seg wasemi yella d amectuḥ, yezmar ad yexdem kullec fell-as.



Tugna 7

(Hennuc akked umyar azemni)



Tugna 8

**(amyar azmni yefka-as taekkazt-
is i Hennuc)**



Tugna 9

**(Mm Imezran txeddem yef
medden)**



Tugna 10

**(Mm Imezran tesirid icetfiđen
deg wassif)**



Tugna 11

**(tiḥdayin ḥeqqren-t Mm Imezran deqrent-tt
yer wassif)**

«Ḥennuc» des udrar, yebda abrid-is akkrn ad d-yawi izebgan n sshur.



Tugna 12

**(Ḥennuc yesgen wayzen
akken ad as-id-yekkes azebgi n sshur)**



Tugna 13

(Ḥennuc yewwi-d azbgi)



Tugna 14

(wayzen idfer-d Hennuc)



Tugna 15

(amyar azmni isellek-d Hennuc seg wayzen)

«Mumaḥa» d yiwet n tmeṭṭut d tamcumt ,tebya ad tuyal d taḍeggalt n Bakira acku d bab n cci,tsexdem tiḥila akken ad tuyal Mm Imezran am yelli-s .



Tugna 16

**(Mm Imezran tesunnuy
deg wassif)**



Tugna17

(Mm Imezran tsellek-d Mumaḥa)

«Hennuc» di ssahra,yufa-d I terggiyen qublent-id akken ilaq yeqqim yid-sen ,maca akken ad yaweḍ yer uzebgi wis ssin ,ilaq ad ten-iseyfel akken ad i kemmel abrid-is melba ma faqqenas.



Tugna 18

(Hennuc akked yitergiyen)



Tugna 19

(Hennuc yesgen itergiyen)



Tugna 20

(Hennuc yuker-d tasarutt)



Tugna 21

**(Hennuc yekkes-d aqaru n Imeyyet
acku adieiwen ad d-yawi azebgi wis sin)**



Tugna 22

(Hennuc yarwel-d i yiterggiyen)

«Mm Imezran» tzeṭṭ-as abernus i «Hennuc»tettmeslay akked d «Mumaḥa»

-Tenna-as Mumaḥa: «ruḥ ad teṭtes-ḍ a yelli»

-Terra-as-id: «ur iyid sawalara a yelli ,nek macci d yelli-m , euhdey-t ad kfuy abernus-agi uqbel ad yuḡal.

-Terra-as-id Mumaḥa: «lukan axir d aedil ad tedleḍ kem akked sisi di csetwa,win it-ḥemmel-ḍ ur d-yettuyal ara a yelli»

-Terra-as-id Mm Imezran: «urlliy d yelli-m, uruḥwaḡey sisi-m»



Tugna 23

(Mm imezran tzeṭ abarnus i Hennuc)

«Mumaḥa» teḍleb deg Mm Imezran ad tili d yelli-s n yiwen n was

Tenna-as :«3ni tedreyled?ney tettulsed?, ur twalaḍ ara nek yid-m nettemcabi !,kem tettargu-ḍ tayri ur nelli, nek targuy taqcict ur s3iy,nettwaḥarrem seg usirem,nettwaḥarrem si tirga.Ini-id a tin yifen aggur ,urtezmir-ḍ ara adtecreq-ḍ yef wul-iw am yiṭiḡ? Ili-kem d yelli n yiwen n was, ad iliy d taqeddact-im n kul-ass, 3ahed-iyi xarṣum yiwen n was. »

Terra-as-id: «siwayiwen n was? »

Tenna-as: «yiwen n was, lama3na ass-nni ad textirey»

Terra-as-id: «3uhdey-kem, xtir ass ideg ara iliy d yelli-m,yelli-m n yiwen wass».



Tugna 24

(Mm Imezran tqbel ad tili d yelli-s n Mumaḥa n yiwen n wass)

Bakir d win yuyen Mm Imezran,ur yesɛi ula d cwit n rreḥma deg wul-is ,imi d bab n cci ur yeḥsib ula yiwen, iqeddacen-is yerra-ten am yiqjan .



Tugna 25

**(Bakir iṣub-d yef weerur
uxeddami)**



Tugna 26

**(Bakir yesraḥ rriḥa n waman is
tucef Mm Imezran taḡeb-as)**



Tugna 27

**(Bakir yeḍleb di tilawin ad
xedmen-t lweeda)**



Tugna 28

**(Bakir yenna-asen-t I teqcicin
yal yiwet ad tɛlaq amendil-is yer tḥeccaṭ
n yinexḍaben akken ad ttaf argaz)**



Tugna 29

(Bakir yekkes-as amendil i Mm Imezran akken ad tuyal d tameṭṭut-is)

«Mulay» d yiwen n wemyar id yemlal Ḥennuc di ṣṣahra ,yiwet n teqṣit-nsen yef yizebgan n sṣhur.



Tugna 30

(Mulay yettzalla)



Tugna 31

(Ḥennuc akked Amna)

Zrin wussan, «Mm Imezran» tezweğ akked «Bakir »



Tugna 32

(Mm Imezran tedda d tislit)



Tugna 33

(Mm Imezran tugi ad tmuqel yer
urgaz-is Bakir)



Tugna 34

(Mm Imezran yef řaq tettraju
Hennuc)



Tugna 35

(Bakir yeqqen Mm Imezran acku tugi-t)

«Amna » tenna-as-id sser n «Mulay» i «Hennuc» yef tzallit



Tugna 36

(Hennuc yehbes-as aman i
Mulay)



Tugna 37

(Mulay yehka-as-id taqşit-is i Hennuc)



Tugna38

(Mulay yekkes-d azbgi
di teyzalt ad yef-k i Hennuc)



Tugna 39

(Hennuc yerra-as-id aman i Mulay)

« Mm Imezran» textar ad tidir axir deg udaynin ad ttqum zzbel wala ad teqqim ukud d «Bakir».



Tugna 40

(Mm Imezran tettqumu)



Tugna 41

(Mm Imezran tegguma ad tmuqel yer Bakir)

Tuyalin n Ғennuc yer taddart isteqsay anda tella Mm imezran.



Tugna 42

(tuyalin n Ғennuc)



Tugna 43

(Mm Imezran tesla-d iҒennuc yuyal-d)



Tugna 44

(timlilit n Ғennuc akked Mm
Imezran deg yid)



Tugna 45

(tarewla n Ғennuc akked Mm Imezran)

«Bakir» iyaḍ-it lhal imi nnif-is yettwarked yef sebba n trewla n tmettut-is «Mm Imezran» akked d «Ḥennuc». Yeggul d akken ad yer ttar-is.



Tugna 46

(Ḥennuc isderyel-it Bakir)



Tugna 47

(Bakir yewwi-d Mm Imezran yer tejmaet)



Tugna 48

(Bakir yegra-d di ndama)



Tugna 49

(Mm Imezran tettwarjem almi temmut).

Annexes 2 :**Agzul s tmaziyt :**

Tazrawt-ntey tella -d yef usugen deg usaru «Mm Imezran » n «Eli Muzawi ».

Deg ixef amezwaru n tazrawt-ntey, nemmeslay-d yefamek i d-yebda usaru aqbayli s umata.

Deg ixef wis sin i wumi nsemma « Asenked n usaru « Mm Imezran »,nxedem-d agzul i usaru-agi ,syin akkin nemmeslay-d yef tudert n «Eli Muzawi ».

Deg ixef wisn krad icudden yer usenked n tigawin n usaru «Mm Imezran» neered ad nesbgen idles aqbayli ak d wanesayen (azetta,abarnus...),arnu diy tayri di tmetti taqbayli tsyin akkin asugen i yellan degusaru-agi.